



99 bis Avenue du Général Leclerc – 75014 PARIS

Site : www.sitecommunistes.org

Hebdo : Communistes.hebdo@wanadoo.fr

E'mail : communistes2@wanadoo.fr

23-11-2016

Élection présidentielle en Bulgarie : l'expression d'un doute populaire

L'élection présidentielle en Bulgarie vient de consacrer la victoire du général R. Radev, celui-ci présenté comme candidat indépendant a été propulsé par le Parti Socialiste Bulgare (PSB). Il a battu à plate couture la candidate de la droite qui dirige actuellement le gouvernement. Cette victoire a entraîné la démission du Premier ministre et ouvert une énième crise politique en Bulgarie depuis que le socialisme a été vaincu et que les forces du capital se sont emparées du pays.

La presse française dont la grille de lecture, pour les anciennes démocraties populaires, s'articule autour de leurs rapports avec la Russie décrit le nouvel élu comme souhaitant un rapprochement avec cette dernière. S'il est vrai que la campagne de Radev a souligné le besoin pour la Bulgarie de cesser une attitude par trop agressive vis-à-vis de la Russie, il a dans le même temps rappelé son attachement à l'Union Européenne et à l'OTAN. Cette affirmation de rétablir des relations positives avec la Russie n'est pas étrangère au fait que la majorité de la population bulgare reste attachée à de telles relations. La russophilie bulgare est profondément liée à l'histoire, celle de l'émergence de la Nation bulgare lors de l'écroulement de l'Empire Ottoman qui a permis la libération du

joug turc, celle du passé révolutionnaire de la Bulgarie et le rôle joué par l'URSS dans sa libération d'une dictature pro-nazie. Comme le souligne le Comité Central du Parti Communiste de Bulgarie : « *La lutte antifasciste menée sous le drapeau du Front Patriotique s'est terminée avec l'aide décisive de l'Armée Rouge avec la révolution populaire de septembre 1944* ».

Si les rapports avec la Russie sont une dimension importante de la politique extérieure bulgare, ils ne constituent pas en eux-mêmes une explication de la victoire de Radev. Il faut prendre en compte le mécontentement populaire face à une politique de liquidation des acquis de la révolution.

« *La tragédie de la Bulgarie, c'est son inclusion dans le système capitaliste... et encore plus désastreux pour la Bulgarie son adhésion dans l'organisation agressive qu'est l'OTAN. Le résultat de cette politique est bien connue : il s'agit d'un coup planifié porté aux intérêts du peuple et une destruction lente de l'État* » souligne le Parti Communiste de Bulgarie.

Les effets de cette politique sont terribles pour le peuple. Le chômage pousse la jeunesse à l'exil, tandis qu'une partie importante de la population est passée au-dessous du seuil de pauvreté. L'industrie a été détruite, permettant l'exploitation sans limite d'une main-d'oeuvre qualifiée par les monopoles capitalistes dans le domaine du textile par exemple. Une bourgeoisie rapace a vu le jour qui ne se soucie que d'enrichissement immédiat et rapide, bourgeoisie à la remorque de l'Union Européenne et qui sait utiliser la force pour faire régner l'ordre.

Radev et le Parti Socialiste Bulgare, pourtant largement responsables de cette situation ont su naviguer sur ce mécontentement tout en garantissant à leurs maîtres de l'UE qu'ils ne mettraient pas en cause la place de la Bulgarie dans le dispositif militaire de l'OTAN.